

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	147 (2014)
<b>Artikel:</b>	Fosses rituelles de l'âge du Bronze au pied du Jura : pratiques sacrificielles à Onnens/Corcelles-près-Concise - Les Côtes (canton de Vaud, Suisse) et contribution à la définition de la phase BzD1 en Suisse occidentale
<b>Autor:</b>	David-Elbiali, Mireille / Falquet, Christian / Nitu, Claudia
<b>Vorwort:</b>	Avant-propos
<b>Autor:</b>	Falquet, Christian
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-835681">https://doi.org/10.5169/seals-835681</a>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## AVANT-PROPOS

*Christian Falquet*

En novembre 1999, lors de la découverte inattendue de la première fosse du site des Côtes, l'équipe de fouille se concentrerait depuis plus de deux ans et demi sur le gros chantier d'Onnens–Praz Berthoud, distant de quelques centaines de mètres. Les travaux de terrassement, préliminaires à la construction de l'autoroute et touchant de vastes surfaces, venaient de débuter (fig. A) : prélèvement et stockage de la terre végétale, puis creusement et évacuation des niveaux sous-jacents.

Aucune recherche archéologique n'était prévue au lieu-dit « Les Côtes », car il se trouvait dans un secteur ayant été couvert par une série de sondages préliminaires qui s'étaient révélés négatifs. L'un d'entre eux, situé un peu plus au nord de la zone qui sera le futur site des Côtes, avait bien révélé la présence de tessons de céramique, ainsi que de silex, mais aucune fouille complémentaire n'avait été programmée.



**Fig. A** — Vue aérienne des fouilles sur le tracé de l'A5 Onnens-Concise, 1<sup>er</sup> juin 2001. Le site des Côtes est indiqué par l'ellipse rouge.

Après la découverte sur le site d'une deuxième fosse, ainsi que d'une grande structure empierrée énigmatique, de sérieuses discussions eurent lieu entre, d'une part, les responsables de la direction des travaux autoroutiers et, d'autre part, les archéologues représentés par Denis Weidmann, archéologue cantonal, et Christian Falquet, responsable des fouilles à Praz Berthoud. Suite à ces séances, une première équipe a pu être dépêchée sur place. Elle avait pour mission de fouiller les deux fosses mises au jour (577 et 579), et de commencer le dégagement de la structure empierrée (585) située à une douzaine de mètres en amont (fig. b). La fouille minutieuse de la fosse 577 a amené à proposer une fonction probablement rituelle pour cette structure. Cette phase initiale des travaux, qui a duré jusqu'à fin 2000, a également permis le dégagement intégral de la structure empierrée, ainsi que la découverte de deux nouvelles fosses (611 et 782). Cette zone est restée intégrée au site de Praz Berthoud.

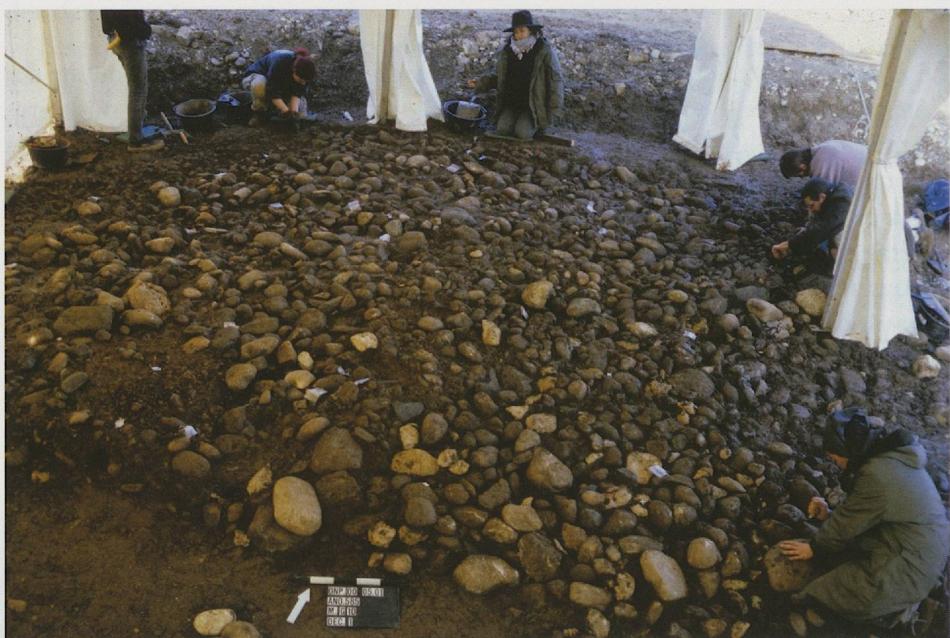


Fig. b — Secteur 3 / Empierrement 585. Premier décapage, janvier 2000.

Au printemps 2001, l'ensemble du secteur a été rattaché au site d'En Vuète, qui venait d'être découvert à quelques dizaines de mètres de là et dont les premières zones étaient en cours de fouilles.

A cette époque, l'arrivée d'une équipe en renfort a permis l'ouverture de nouveaux secteurs de fouilles, situés en bordure du tracé autoroutier et de chaque côté du futur passage supérieur des Côtes. Cette opération avait pour objectif la poursuite de la fouille d'un deuxième empierrement (13), déjà partiellement dégagé l'année précédente. Cette seconde phase des recherches s'est poursuivie, avec plusieurs interruptions dues à des interventions urgentes sur d'autres sites, jusqu'en été 2003, soit pendant un peu plus de deux ans. Elle a permis la découverte de deux nouvelles fosses (102 et 156), la fouille de deux autres grandes structures terrassées et partiellement empierrées (154 et 362) (fig. c), ainsi que la fin du dégagement de l'immense empierrement sur terrassement 13, qui s'étend sur plus de 250 mètres carrés.

Ce n'est qu'après la fin des recherches sur le terrain, en février 2004, qu'il a été décidé de rassembler, au vu de leur homogénéité et de leur densité à cet endroit, toutes les structures découvertes au cours de ces quatre années de recherches et d'en faire un site à part entière, qui a finalement été nommé « Onnens / Corcelles-près-Concise – Les Côtes ».



**Fig. c** — Secteur 1 / Empierrement 154. Premier décapage, avril 2002.

Quatorze ans après la découverte des premières structures, nous sommes heureux de voir aboutir cette monographie du site des Côtes, consacrée aux fosses et à leurs précieux contenus.

Pour conclure cet avant-propos, nous aimerais exprimer une pensée plus qu'émue pour notre ami et collègue Liberale Maroelli. Grâce à la surveillance attentive et constante des travaux de génie civil qu'il a effectuée et à sa grande expérience, il avait activement participé à la mise en évidence de ce site. Un tragique accident l'a emporté en décembre 1999, alors qu'il contrôlait la progression des excavations d'une pelle mécanique, à quelques dizaines de mètres seulement du site.

Christian Falquet

